



En France tout le monde connaît leurs grands hits, de « **Fun Fun Fun** » à « **Good Vibrations** » en passant par « **I Get Around** », mais bien peu connaissent leur carrière en profondeur. Il s'agit pourtant de l'une des plus importantes formations de l'histoire du rock qui vient de fêter ses 27 années de carrière, j'ai nommé les Beach Boys. Voici une partie de leur histoire, de 1961 à 1966, pour vous remettre en mémoire les aventures passionnantes des Garçons de la Plage, le groupe de l'été par excellence.

THE BEACH BOYS

À l'aube des années soixante, et ce n'est pas un mythe mais la réalité, tous les jeunes Californiens qui vont aux high schools, à l'université, aiment profiter des avantages de la société de consommation. La contestation des institutions y est quasiment inconnue. La seule ombre au tableau, bien encombrante, est un certain racisme vis-à-vis des communautés noires de L.A. et des mexicains ou chicanos dans le sud californien.

Les jeunes se retrouvent aux drive-ins, s'adonnant au hot-rod et autres cruises sur les boulevards, même dans les villes !, vont à la plage et pratiquent un sport déjà populaire, le surfing. Le début des années soixante voit aussi se développer les nouveaux médias que sont la radio et la télévision. Une variété musicale, dérivée des premiers rocks des années quarante passe sur les ondes constamment et les groupes musicaux pullulent.

C'est dans cet environnement, que Brian Wilson et ses frères vont naturellement tenter leur chance. Les Wilson habitent au 3701, West 119th street à Hawthorne dans la banlieue South Bay de Los Angeles. Depuis leur enfance, ils baignent dans la musique. Leurs parents, Murry et Audree, originaires du midwest américain sont mariés depuis 1938. Murry a créé sa propre compagnie de location de matériel d'équipement pour les constructions d'immeubles Able, après avoir vingt ans durant, trimé chez Goodyear and Tire and Rubber Co. Murry compose de temps à autre quelques chansons que la famille interprète religieusement. Brian, le fils aîné, né le 20 juin 1942, lui, préfère « **Rhapsody In Blue** » de Gershwin, les Four Freshmen et les harmonies vocales très en vo-

gue aux USA et surtout sur la côte est. Il ne déteste pas le rock puisqu'il avoue une admiration totale pour Chuck Berry et passe son temps à écouter sa station de radio préférée KFWB à Hollywood. Brian aime aussi aller au collège où il passe pour être un excellent copain. Dennis, né le 4 décembre 1944, lui préfère s'amuser ; ses passions : les filles, les voitures et le sport dans le surf. Carl, le benjamin, né le 21 décembre 1946, préfère la musique et apprend à jouer de la guitare de temps à autre avec John Maus, futur Walker Brothers.

Mike Love, né le 15 mars 1941, cousin des Wilson vient parfois se joindre aux harmonies d'un soir et surtout se ballade en voiture avec Brian le week-end. Alan Jardine, né le 3 septembre 1942, que Brian a rencontré lors d'une réunion sportive est aussi un excellent copain des Wilson et de Mike Love.

Aussi, un week-end de l'automne 1961, quand les parents Wilson s'absenteront pour aller passer quelques jours de vacances en laissant quelques dollars pour la nourriture des garçons, ceux-ci en profiteront pour aller enregistrer une chanson, « **Surfin'** », qu'ils viennent d'écrire. Ils devaient choisir une chanson folk d'après une idée d'Alan mais Dennis, le sportif du groupe de copains, voulait un morceau qui vante sa nouvelle passion : le Surfin' et la façon de vivre des surfers. Brian et Mike l'écrivent et contactent un ami de Murry Wilson, Hite Morgan propriétaire d'une maison d'édition Guild Music. Le contrat est signé le 15 septembre. Emballé par l'idée des garçons, il les fait enregistrer live au Keen Recording Studio à Beverly Hills sous le label X de Herb Newman (aussi propriétaire de la marque Candix) et les baptise Beach Boys,

littéralement « les garçons de la plage ». C'est ainsi que le 4 octobre, les Beach Boys mettent en boîte leurs deux premiers titres « **Surfin'** » et « **Luau** » écrite par Bruce Morgan, le fils de Hite, qui dirige la production musicale. Le single, sous le label X 301, sort fin novembre 1961. Assimilable au sound de Jan and Dean très en vogue à l'époque sur Los Angeles, « **Surfin'** » passe très vite à la radio et dès lors fait un tabac en Californie. Une autre marque X existant par ailleurs, le disque reparaît le 8 décembre sur l'autre label de Newman : Candix, avec le même numéro.

Fin décembre, un nouveau pressage est utile pour faire face aux ventes ; il porte alors le numéro 331 et est distribué nationalement sous la marque ERA (dixit le label du single). Le 24 mars 1962 « **Surfin'** » culmine dans les charts US à la 75^e place et a été vendu à plus de 50 000 exemplaires.

Courant décembre, les Beach Boys jouent au Balboa Ballroom en première partie de Dick Dale, le roi de la toute nouvelle surf music. Le 31 décembre, ils participent au Ritchie Valens Memorial à Los Angeles où ils interprètent les deux titres du single plus une reprise. Les Beach Boys continuent de fréquenter l'école au printemps 1962 tout en pensant à graver un second single. Un nouveau 45 tours paraît, mais sous le nom de Kenny and the Cadets, Audree remplaçant Dennis absent de la session d'enregistrement ; il s'agit de deux ballades écrites par Bruce Morgan, produites par Hite. Le disque Randy Records 422 est édité sous des couleurs différentes : noir, rouge et jaune mais sans aucun succès. Comme les Beach Boys ne veulent pas en rester là ; sous la direction de Murry Wilson, ils décident d'enregistrer des démos et de contacter ensuite des compagnies de disques plus conséquentes. Le 8 février, quatre titres sont réalisés aux Western Recorders : « **Judy** », « **Karate** », « **Surfer Girl** » et « **Surfin' Safari** ». Désormais chacun trouve sa place au sein du groupe : Brian est à la guitare basse, piano et vocaux, Mike au chant et au saxo, Dennis à la batterie, Carl à la guitare solo et Alan à la guitare rythmique. Au sortir de cette session, Brian rencontre Gary Usher et compose la ballade « **Lonely Sea** ». C'est le premier collaborateur de Brian externe au groupe. Les Beach Boys enregistrent ce nouveau titre ainsi que « **409** » écrit à la gloire de la Chevy de Gary. C'est d'après ces démos qu'ils vont signer chez Capitol après avoir contacté, sans succès,

Liberty et Dot.

Le 4 juin sort le simple « **Surfin' Safari** »/« **409** » (Capitol 4777). « **Surfin' Safari** » fait un tabac et grimpe jusqu'à la 14^e place des charts nationaux, tandis que « **409** » atteint la 76^e. Il faut noter que le single allemand est paru avec un mix différent. Le tempo est plus rapide ; il n'en existerait actuellement que quatre ou cinq copies sous le label Ariola 45-441. Juste après la parution de « **Surfin' Safari** », Alan Jardine, sceptique quant à l'avenir des Beach Boys et soucieux de poursuivre des études dentaires, quitte le groupe. Il est alors immédiatement remplacé par un copain de Carl, David Marks, qui prend possession de la guitare rythmique. Pendant l'été 1962, Brian produit un single, sous le label Dot, de Rachel et les Revolvers qui interprètent deux titres de Brian et Gary Usher



sentent les Beach Boys. Pour « **Surfin' USA** » Brian réécrit les paroles « **Sweet Little Sixteen** » de Chuck Berry et énonce les principaux endroits « surf » de Californie. Dans « **Shut Down** », en collaboration avec Roger Christian, DJ à KFVB, le nouveau compagnon de Brian, les Beach Boys chantent l'histoire d'une course de voitures dont certaines se terminent tragiquement sur les grands boulevards de Los Angeles. Jan and Dean auront un hit en 1964, avec une histoire similaire intitulée « **Deadman's Curve** ». « **Surfin' USA** », paru le 4 mars, atteint la 3^e place des charts et « **Shut Down** » la 23^e. Le 25 mars 1963, Capitol publie un nouvel album « **Surfin' USA** » produit par Nick Venet et enregistré chez Capitol aux Western Records à Hollywood et à New York au Fine Studio. Un titre comme « **Farmer's Daughter** » a



« **The Revolution** » et « **Number One** ». Le single paraît en septembre sous la référence 16392. En octobre, sort une autre production de Brian « **The Surfer Moon** » et « **Humpty Dumpty** » de Bob Norberg, un ami de Brian, sous le nom de Bob and Sheri. (On ne sait toujours pas qui est Sheri ; Bob est, lui, un copain de collège de Brian). Ils écriront quelques titres ensemble qui seront réalisés par les Beach Boys. Un de leurs morceaux « **Back Home** », composé en 1963, sera enregistré par les Beach Boys deux fois avant de paraître sur l'album « **15 Big Ones** » en 1976 !

Le single de Bob and Sheri est publié sous le label Safari 101. Le disque promo est de couleur noire alors que celui destiné à la vente est bleu. Une réédition pirate de 1977 reproduit ce disque sous cette couleur bleue et en un tirage limité à 1000 exemplaires. Pour l'anecdote, Safari est la marque de Murry Wilson et son adresse personnelle figure sur le disque.

Le 8 août trois chansons supplémentaires sont enregistrées aux studios Capitol en vue de la parution du premier album des Beach Boys : « **Ten Little Indians** », « **The Shift** » et « **Chug-A-Lug** » annoncé par Brian comme le prochain single des Beach Boys. Les 5 et 6 septembre, six autres titres sont réalisés. Le 1^{er} octobre 1962, Capitol, sous la référence T 1808, publie

le LP « **Surfin' Safari** », recueil de douze morceaux très disparates et produit par Nick Venet, jeune producteur de chez Capitol. Le 33 tours comprend « **Surfin'** » qui remplace à la dernière minute « **Land Ahoy** » qui, lui, verra le jour qu'en 1983 sur l'album « **Rarities** » (Capitol ST 12293). Le LP culmine à la 32^e place dans les charts US. Le 26 novembre, sort le deuxième single Capitol « **Ten Little Indians** »/« **Country Fair** » extrait de l'album (Capitol 4880), il ne monte pas plus haut que la 49^e position. Capitol promouvait les Beach Boys, formation vocale et instrumentale, comme le premier groupe de surf music, or les Beach Boys ne font pas vraiment de la surf music : celle-ci est basée sur des instrumentaux qui font la part belle aux saxos, guitare basse qui évoque les rouleaux des vagues et la rapidité des surfboards et enfin la guitare solo. Le roi de la surf music en 1963 se dénomme Dick Dale et les Deltones. Les Beach Boys reprendront sur « **Surfin' USA** », l'album suivant, « **Let's Go Trippin'** » et « **Misirlou** », deux morceaux de choix de Dick Dale. En réalité, les Beach Boys sont les interprètes d'un style de vie qui englobe le surf mais aussi les passions des jeunes américains, le hot-rod et les courses de voitures. Leur single « **Surfin' USA** »/« **Shut Down** » (Capitol 4932) est le reflet parfait de ce que repré-

nécessité trente trois prises avant d'être bouclé ! L'album atteint la 2^e place et reste une des meilleures ventes de 33 tours pour les Beach Boys.

Entre deux sessions, Brian travaille avec un groupe féminin : Les Honeys qu'il vient de rencontrer au Pandora's Box d'Hollywood. Gary Usher lui avait présenté sa petite amie d'alors Ginger Blake et ses cousines Marilyn et Diane Rovell. La formation signe un contrat chez Capitol et enregistre deux morceaux le 5 mars, sous la direction de Brian et de Nick Venet. C'est ainsi que le 8 avril sort leur premier single, produit par ces deux derniers, « **Shoot The Curl** »/« **Surfin' Down The Swansee River** » (Capitol 4952), qui sera N°1 des ventes en Suède ! De leur côté, Dennis et Gary Usher sous le nom des Four Speeds réalisent deux 45 tours dans le style « Hot Rod » sous le label Challenge : « **RPM** »/« **My Stingray** » en février (Challenge 9187) et « **Cheater Slicks** »/« **Four On The Floor** » en juillet (Challenge 9202). Ces deux simples sont produits par Gary. Murry, quant à lui et en qualité de manager du groupe, entreprend de mettre sur pied les concerts et tournées des Beach Boys. Il en confie l'organisation à Fred Vail. Le premier spectacle nouvelle formule, show de 45 minutes avec une première partie, donné par le groupe se déroule le 24 mai

à la High School d'El Camino dans la banlieue de L.A. Juste après ce concert Alan Jardine remplace provisoirement Brian pris par d'autres engagements. Fin juin, David Marks est exclu par Murry qui lui préfère Alan, celui-ci ayant décidé entre temps d'abandonner ses études. Les Boys, eux, auraient bien aimés garder David, même avec Alan. David et Carl resteront toujours amis. Par ailleurs, David essaiera de se lancer dans une carrière musicale mais sans succès.

Le 27 mai 1963, Liberty édite un album de Jan and Dean intitulé « **Take Linda Surfin'** » (Liberty LST 7294) sur lequel ils reprennent « **Surfin'** » et « **Surfin' Safari** ». Les Beach Boys jouent d'ailleurs sur ces deux morceaux ! eux-mêmes ayant déjà été épaulés par ces artistes confirmés. En effet, Jan and Dean qui accumulent les tubes depuis la fin des années cinquante (« **Jennie Lee** », « **Baby Talk** », « **Clementine**...»), lors de leur première rencontre, auraient voulu que Brian leur cède « **Surfin' USA** » qu'il venait juste de terminer. Brian a alors proposé à Jan Berry un autre morceau : « **Surf City** », qu'il s'est empressé d'accepter, et le 27 mai, en même temps que leur 33 tours, paraît le simple « **Surf City** »/ « **She's My Summer Girl** » (Liberty 55580). C'est le premier N°1 de Brian, mais sans les Beach Boys.

Les Beach Boys ayant terminé une tournée, ils retournent le 12 juin en studio pour enregistrer leur prochain single dont le titre principal est une très belle ballade de Brian « **Surfer Girl** ». Ce disque (Capitol 5009) paraît le 22 juillet et atteint la 7^e place des charts US tandis que la face B « **Little Deuce Coupe** », nouveau joyau de la collaboration avec Roger « **Hot Rod** » Christian, est N°15. Le tout est produit par Brian Wilson seul. Capitol exploite le succès du 45 tours en sortant l'album « **Surfer Girl** » (Capitol ST 1981) qui lui aussi est entièrement produit par Brian et est déjà plus élaboré que le précédent. Brian va dès lors utiliser des musiciens de studios pour obtenir le son qu'il désire sans exclure les membres du groupe. Il travaille alors principalement aux Western Recorders. Le contenu de l'album enregistré sur deux sessions en juillet est à base de ballades : « **Surfer Girl** », « **In My Room** » (qu'ils enregistreront en allemand dans le courant 1963, les Beach Boys voulant s'attaquer au marché européen. Le succès international de « **I Get Around** » mettra fin à ce genre de réalisations. « **Ganz Allein** » est paru en 1983 sur l'album « **Rarities** » déjà cité), et « **Your Summer Dream** » mais aussi de classiques comme « **Catch A Wave** » que les Beach Boys interprètent sur scène. Le LP « **Surfer Girl** » paraît le 23 septembre et atteint la 7^e place des charts. Brian ne souffle pas et produit deux autres singles. Le premier pour les Honeys « **Pray For Surf** »/ « **Hide Go Seek** » (Capitol 5034) qui sort le 2 septembre. Le second, pour Sharon Marie, une amie de Mike Love, « **Run Around Lover** »/ « **Summertime** » (Capitol 5064) est édité, lui, le 21 octobre 1963. Ces deux 45 tours seront des échecs commerciaux.

En septembre, les Beach Boys sont à nouveau en studio et Capitol publie le 21 octobre leur nouvel album « **Little Deuce Coupe** ». C'est leur premier 33 tours consacré au hot rod, au cruïsin' et à l'automobile en général. Mike Love y réécrit un morceau de Bobby Troup qui paraît sous le titre « **A Young Man Is Gone** » à la gloire de James Dean. Les Beach Boys l'interprètent à capella et s'est un des sommets du disque. En France, Pathé-Marconi exploite l'album en sortant deux EP « **Driving Cars** » et « **Ballad Of An Old Car** », très prisés par les collectionneurs étrangers, qui font suite aux trois premiers super 45 tours commercialisés dans notre pays avec, respectivement, les hits « **Surfin' Safari** », « **Surfin' USA** » et « **Little Deuce Coupe** » (voir discographie EP's français). L'album (Capitol ST 1998) grimpe à la 4^e place des charts. Des ses-

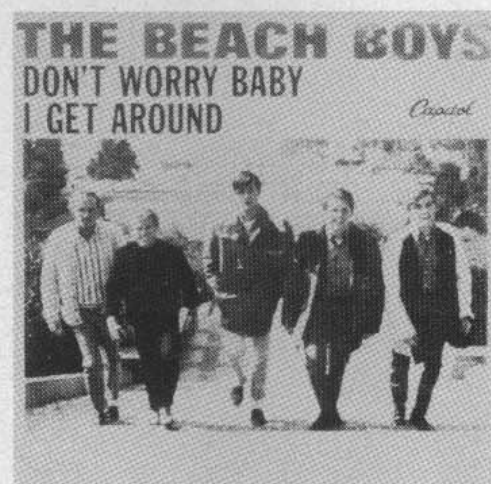
sions de « **Little Deuce Coupe** », trois titres enregistrés n'ont toujours pas vu le jour : « **All Dressed Up** », « **Rockin' Roadster** » et « **Malibu Sunset** ». Le 28 octobre, un nouveau single suit la parution du LP : « **Be True To Your School** »/ « **In My Room** » (Capitol 5069). « **Be True To Your School** » est réenregistré pour l'occasion et l'intro des Pom Pom Girls est assuré par les Honeys in person. Brian traite le morceau à la Phil Spector, qu'il adore. Le simple déménage sur les ondes et atteint la 6^e place tandis que « **In My Room** », extrait de « **Surfer Girl** », est lui 23^e. Fin novembre, Brian, Gary Usher et Roger Christian composent six chansons pour un film intitulé « **Muscle Beach Party** ». Ces morceaux seront interprétés par différents artistes, mais aucun par les Beach Boys.

Pour clôturer une année bien remplie, Brian produit deux autres 45 tours. Le 2 décembre sort le nouveau single des Honeys « **You Can't Have** »/ « **From Jimmy With Tears** » (Capitol 5093), et le 9 décembre celui des Beach Boys « **Little St Nick** »/ « **The Lord's Prayer** » (Capitol 5096). Il s'agit de leur première production pour les fêtes traditionnelles de Noël. « **Little St Nick** » et ses tambourins mènent le groupe à la 3^e place des hit-parades de Noël 1963, tandis que la face B propose une très belle version d'un traditionnel qui, en 1969, aurait été réenregistré, mais qui depuis n'est toujours pas paru sur disque. Pouvaient-ils faire mieux qu'en 1963 ? Fin décembre, Brian et Bob Norberg écrivent six titres, dont cinq ne verront jamais le jour. Seul « **Back Home** » sera enregistré en 1963, et ensuite en 1969 avant de paraître sur le LP « **15 Big Ones** » en 1976 !

A peine passé les fêtes du nouvel an, un nouveau single sort avec « **Pamela Jean** »/ « **After The Game** » (Capitol 5102) sous le nom des Survivors et produit par Brian. « **Pamela** » réalisé début août 1963, alors que les Beach Boys sont en tournée (David Marks et Alan Jardine jouant sur scène tandis que Brian se consacre à l'écriture ou à l'enregistrement avec Rick Peterson et Bob Norberg aux Western Recorders) est un remake de « **Car Crazy Cutie** » avec un tempo plus rapide tandis que « **After Game** » est un délicieux instrumental qui n'a rien à voir avec la surf music. Pendant de longues années, on a dit que les Survivors étaient les Beach Boys sous un autre nom mais en réalité il s'agit de Brian Wilson, Bob Norberg et de quelques amis.

Alors que les Beach Boys tournent en Australie, paraît leur nouveau tube « **Fun Fun Fun** » (Capitol 5118) reconnaissable à son intro empruntée à Chuck Berry. La face B est « **Why Do Fools Fall In Love** » ancien tube de Frankje Lymon auquel Brian donne un traitement à la Spector. Le 45 tours est parfait, il sort le 1^{er} février 1964 et grimpe à la 5^e place des charts. Le 23 mars c'est au tour de l'album « **Shut Down Vol 2** » (Capitol ST 2027) de voir le jour. Il n'atteint que la 13^e place alors qu'il contient non seulement les deux perles citées plus haut mais aussi

« **Don't Worry Baby** » et « **Warmth Of The Sun** », deux délicieuses ballades signées Brian. Le public américain s'est peut-être méfié, lui qui avait été attrapé par le LP « **Shut Down** » paru début 1963 et présenté par Capitol comme un album des Beach Boys alors qu'il s'agissait d'une compilation de hot rod interprétés par divers artistes dont les Beach Boys (« **Shut Down** » et « **409** »). Auparavant, le 9 mars, sur Warner Bros (5421) paraît le single des Castells « **I Do** »/ « **Teardrops** » produit par Brian. « **I Do** » avait été enregistré par les Beach Boys pour « **Shut Down Vol 2** » avant d'être rejeté par Brian. Fin mars, sort une nouvelle réalisation de Brian : il s'agit d'un 45 tours pour une star de la télévision américaine Paul Peterson : « **She Rides With Me** »/ « **The Poorest Boy In Town** » (Colpix CP 720). Ce simple a été enregistré le 31 décembre 1963 ! Encore une autre production, « **He's Doll** »/ « **The Love Of A Boy And A Girl** » (Warner Bros 5430), cette fois pour les Honeys, voit le jour le 13 avril 1964. C'est le dernier single des Honeys avant 1969. Brian n'aura pas eu de succès avec elles malgré des ingrédients identiques aux Beach Boys. Du suc-



cès il va en avoir avec ses Beach Boys car le 11 mai paraît son premier N°1 avec eux « **I Get Around** »/ « **Don't Worry Baby** » (Capitol 5174). « **I Get Around** » est un tube international instantané. Il est N°7 en Angleterre. En France, Pathé-Marconi est obligé de réimprimer le EP édité dans un premier temps avec le groupe portant une planche de surf. Le deuxième tirage est plus d'actualité car il offre une photo de 1964 du quintet posant devant une voiture. « **Don't Worry Baby** », N°24 aux USA, est une très belle ballade issue de l'album « **Shut Down Vol 2** ». Ce single est considéré par beaucoup de critiques comme le meilleur des Beach Boys. Deux productions externes aux Boys paraissent le 1^{er} juin. Un 45 tours pour Gary Usher « **Sacramento** »/ « **Just The Way I Feel** » (Capitol



5193) et un autre pour Sharon Marie « **Thinkin' 'Bout You Baby** »/« **Story Of My Life** » (Capitol 5195). A signaler que le « **Darlin'** » des Beach Boys qui paraîtra trois ans plus tard est ni plus ni moins qu'une réécriture de « **Thinkin' 'Bout You Baby** » qui, en 1972, sera repris par American Spring dans sa version première. Puis le groupe grave son nouvel album « **All Summer Long** » (Capitol ST 2110) qui est distribué le 13 juillet et qui grimpe à la 4^e place des charts. C'est dans cet album que les Beach Boys font leur dernière référence au surf dans « **Don't Back Down** ». La production donnée à ce LP par Brian est plus dense, précise et cristalline. Brian se consacre désormais à l'écriture et à la production. Les tournées ne l'ont jamais vraiment intéressé. C'est ici, dans « **Little Honda** » qu'il utilise pour la première fois la fuzz box, et d'autre part, il profite de « **Do You Remember** » pour rendre hommage aux pionniers du rock'n'roll.

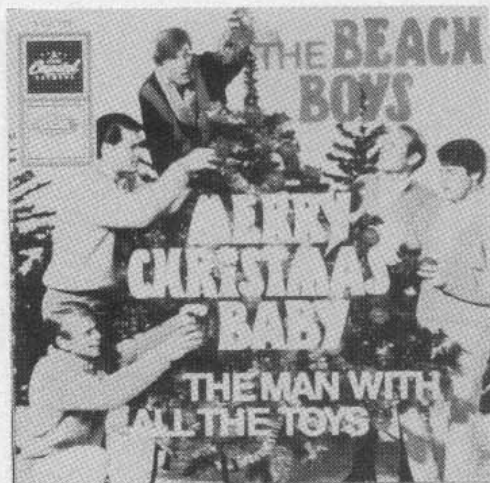
Le prochain top ten hit est déjà là avec « **When I Grow Up** »/« **She Knows Me Too Well** » (Capitol 5245) publié le 24 août et qui culmine à la 9^e place quelques temps plus tard. « **When I Grow Up** » est un morceau fragile qui, comme « **She Knows Me Too Well** », révèle la direction musicale et les interrogations internes et préoccupations de Brian. Désormais place aux problèmes du cœur, de l'âme au lieu des odes à la belle vie des adolescents américains. Brian obtient ensuite un nouveau succès, non pas avec les Beach Boys mais les Hondells qui interprètent brillamment « **Little Honda** » (Mercury 72324) sur lequel Brian chante en solo ! Capitol n'était pas convaincu que « **Little Honda** » pouvait être un tube pour les Beach Boys. Ce 45 tours, sorti le 1^{er} septembre, est N°10 aux USA. Le 21 du même mois, Capitol publie l'unique EP des Beach Boys paru aux USA (Capitol R 5267) contenant « **Wendy** », « **Don't Back Down** », « **Hushabye** » et « **Little Honda** », une manière de replacer cette dernière dans la version des Boys. Ce super 45 tours sortira dans tous les pays sauf en France. « **Wendy** » grimpe à la 44^e place et « **Little Honda** » est remixé pour le film « **Girls On The Beach** » dans lequel apparaissent les Beach Boys. « **Girls On The Beach** » de l'album « **All Summer Long** » et « **Lonely Sea** » de « **Surfin' USA** » sont les deux autres titres interprétés par le groupe dans le film. Presqu'un an après « **Little St Nick** », les Beach Boys enregistrent un 33 tours pour les fêtes de Noël 1964. La première face est presque exclusivement composée de morceaux écrits par Brian, chantés et joués par les Beach Boys. La deuxième face ne comprend, elle, que des standards interprétés façon années quarante par les Beach Boys accompagnés par le Dick Taylor Orchestra. Ce LP intitulé « **Christmas Album** » (Capitol ST 2164) paraît le 5 octobre. Il atteint la 6^e place et reste un classique du genre avec celui de Phil Spector. A peine « **Christmas Album** » est-il édité que voici « **Beach Boys Con-**



cert ». C'est le premier 33 tours en public à culminer à la première place des charts US. L'album a été enregistré le 21 décembre 1963 et le 1^{er} août 1964 au Memorial Auditorium de Sacramento en Californie. Ce LP donne une idée exacte de l'ambiance des concerts de l'époque. Dément ! Le répertoire de l'album va de traditionnels américains comme « **Long Tall Texan** » à « **Johnny B. Goode** » de Chuck Berry en passant par « **Little Deuce Coupe** » et « **I Get Around** », et il est illustré d'un recueil de textes et photos (Capitol STAO 2198). Une petite merveille. Le 26 octobre c'est au tour de « **Dance Dance Dance** »/« **The Warmth Of The Sun** » de voir le jour (Capitol 5306). Le single atteint la 8^e place aux USA. Carl qui a participé à la composition de « **Dance Dance Dance** » y joue aussi de la guitare douze cordes. En 1965, les Byrds populariseront cet instrument. Mais les Beach Boys ont déjà quitté les Etats-Unis pour l'Angleterre. A Londres la réception est à la hauteur de leur succès : il nous reste de beaux documents vidéo de leur passage du 3 novembre à la très célèbre émission TV « **Ready Steady Go** » où ils interprètent « **I Get Around** », « **When I Grow Up** » et « **Dance Dance Dance** ». Puis, ils donnent deux concerts en Europe, l'un à Stockholm, et l'autre à Paris, le 18 novembre 1964 à l'Olympia. Dick Rivers assure la première partie. A Paris, ils passent à l'émission télévisée « **Age Tendre Et Têtes De Bois** » d'Albert Rainsner où ils jouent leur hit « **I Get Around** ». De retour aux States leur nouveau single, disponible pour les fêtes de fin d'année et paru le 9 novembre, s'intitule « **The Man With All The Toys** »/« **Blue Christmas** » (Capitol 5312). Il se classe à la 3^e place des charts.

Toutefois c'est au cours de cet automne 1964 que l'histoire des Beach Boys va connaître en trois mouvements un premier virage décisif. Premier événement, les Beach Boys décident de se séparer de Murry Wilson qui assurait jusqu'alors le management mais trop durement à leur avis. La séparation est très houleuse. Murry conservera toutefois les éditions musicales Sea Of Tunes et par conséquent les chansons du groupe. Murry produira en 1965 deux singles pour les Sunrays, « **I Live For The Sun** » et « **Andrea** ». Ensuite, il faudra attendre 1967 pour qu'il refasse parler de lui. Le second événement qui a des conséquences sur Brian c'est son mariage avec Marilyn Rovell des Honeys alors âgée de seize ans, le 7 décembre 1964. Ils resteront ensemble presque vingt ans avant de divorcer. Ils auront deux filles Wendy et Carnie. Le troisième événement est de loin celui qui a le plus de conséquences pour les Beach Boys. Le 23 décembre, alors que débute une tournée dans l'est des USA, Brian « craque » à Houston, Texas, juste avant de rejoindre la formation : Du coup, il rentre à L.A. immédiatement, laissant aux quatre autres membres le soin de mener à bien cette tournée. Brian est victime du surmenage et des pressions imposées par sa vie d'artiste. Capitol lui réclame des Hits et un album après chaque hit. C'en est trop. Brian désire se reposer et va déclarer au groupe en janvier 1965, pendant l'enregistrement de l'album « **Today** », vouloir se consacrer à la composition, aux arrangements, à la production des disques des Beach Boys et surtout à ne plus effectuer de tournée. Les autres parlent alors de tout arrêter sauf Carl qui ramène tout son petit monde à la maison. Les Beach Boys demandent à un musicien de studio qui travaille de temps à autre pour eux, Glen Campbell, de remplacer Brian sur scène. Celui-ci accepte la proposition. C'est dans ces conditions que le groupe aborde 1965. Brian va désormais consacrer tout son temps pour les Beach Boys et ses productions externes seront rares. Brian va tout créer en studio et les Boys seront sa vitrine d'exposition. Les paroles pleines d'interrogations, de doutes, la musique plus complexe reflèteront ses états d'esprit. Ses compositions n'en seront que plus belles et plus riches. L'innovation musicale et les trouvailles vocales seront désormais le souci quotidien de Brian.

Le 15 février 1965 sort le simple « **Do You Wanna Dance** »/« **Please Let Me Wonder** » (Capitol 5372). Ce single monte jusqu'à la 12^e place. « **Please Let Me Wonder** » tout comme « **When I Grow Up** » reflète parfaitement la nouvelle musique de Brian. Le 24 c'est au tour de

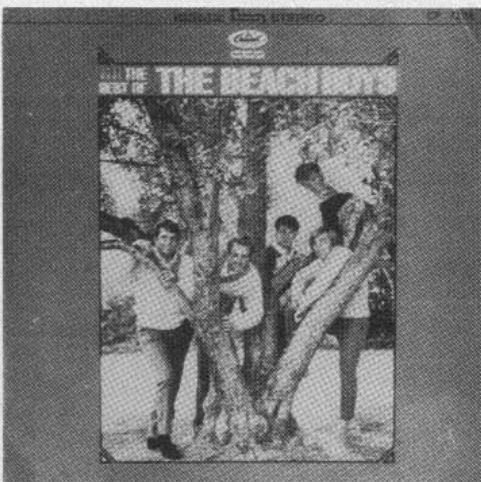


« **The Monkey's Uncle** » de paraître (Buena Vista F 440). Ce titre est interprété par Annette Funicello. Les Boys assurent la partie instrumentale et les chœurs dans la tradition des LP's « **Shut Down Vol 2** » ou « **All Summer Long** ».



Puis l'album « **Beach Boys Today** » (Capitol DT 2269) voit le jour le 8 mars 1965. Cet album, dont la première face est composée de morceaux rapides alors que la deuxième laisse place à des ballades riches en harmonies vocales et à l'instrumentation plus complexe, atteint la 4^e place des charts en pleine Beatlemania. Pour l'anecdote, il faut noter que Brian avait écrit « **Don't Hurt My Little Sister** » pour Darlene Love. Brian et Phil Spector travailleront ensemble sur ce morceau avant que Brian ne laisse tomber. Par la suite, Phil Spector utilisera le morceau instrumental, issu de cette session pour « **Things Are Changing** » des Blossoms. « **Don't Hurt My Little Sister** » va être réarrangé par Brian et finir sur la première face de « **Today** ». Brian arrange « **Help Me Rhonda** », paru sur « **Today** », et lui fait subir un traitement tel que le morceau est totalement différent. Réussite pour Brian, car les Beach Boys auront un nouveau N°1 avec « **Help Me Rhonda** » au printemps. Ce single (Capitol 5395), dont la face B est la délicieuse ballade « **Kiss Me Baby** », est édité le 5 avril. En France, durant cette période, nous avons droit aux trois super 45 tours suivants : « **Dance Dance Dance** », « **Louie Louie** » et « **Help Me Rhonda** ». Mais à peine ce dernier hit single distribué, Glen Campbell tombe malade, or les Beach Boys sont en pleine tournée de promotion. Il leur faut à tout prix un bassiste. C'est ainsi que Mike Love contacte Bruce Johnston, pionnier du California Sound, et requin des studios d'Hollywood, connu aussi pour ses travaux avec Terry Melcher, fils de Doris Day. Bruce et Terry ça vous dit quelque chose ? Bruce Johnston fait donc son entrée chez les Beach Boys par hasard et restera avec eux jusqu'en mars 1972, avant de revenir en 1979 jusqu'à nos jours. Brian n'oubliera pas Glen Campbell et lui produira un morceau enregistré par les Beach Boys dans le courant de l'automne 1964 mais qui n'avait jamais été terminé. Il s'agit de « **Guess I'm Dumb** », une superbe réalisation qui est commercialisée le 7 juin (Capitol 5441). Malheureusement sans résultat dans les charts. Sous le nom des Beach Boys ce titre aurait sans doute fait un malheur. Depuis l'album « **Today** », Brian n'a pas perdu son temps. Le son qui va marquer le LP suivant « **Summer Days (And Summer Nights)** » est plus cristallin et plus neuf. L'album libère une richesse instrumentale à travers des morceaux comme « **Salt Lake City** », « **Let Him Run Wild** » et « **California Girls** ». Ce 33 tours paraît le 5 juillet et il culminera à la seconde position dans les charts. Le single « **California Girls** »/« **Let Him Run Wild** » (Capitol 5464), édité le 12 juillet, se classe, lui, 3^e. C'est alors que Brian ambi-

tionne de sortir un album qui va révolutionner la rock music. Il veut dépasser les normes en vigueur et les Beatles qu'il considère comme ses grands rivaux : il veut marquer la musique de son empreinte.



En juillet, il travaille sur un traditionnel repris par les Weavers, le Kingston Trio, Dick Dale et de nombreux artistes : « **Sloop John B.** ». La production est encore plus complexe que celle des deux LP's précédents. Brian recherche la perfection. Brian se veut capable d'inventer une nouvelle musique, mais une chose le gêne : il a désormais de la difficulté à exprimer ses pensées, ses sentiments à travers ses paroles. Ce qu'il écrit ne lui plaît pas. Alors qu'il travaille sur un morceau intitulé « **In My Childhood** », dont le titre définitif et retravaillé sera « **You Still Believe In Me** », il constate qu'il en déteste les paroles. Comme il a fait la connaissance de Tony Asher, qui travaille dans la publicité et aime à traîner dans les studios d'enregistrement, Brian lui confie l'écriture d'une bonne partie des paroles du futur album. Pour celui-ci, Brian innove dans sa façon de travailler. Il enregistre des vignettes musicales tout seul en studio, au piano ou sur toute autre sorte d'instrument. Ensuite il procède à des collages de façon à trouver la mélodie parfaite. Les changements de rythmes vont marquer l'album. Fini la chansonnette, chaque morceau devient une « pocket symphony » comme se plaît à le dire Brian. Ensuite il écrit des paroles que Tony Asher retravaille. Parfois ce sont les textes qui sont transcrits avant la musique. Les idées fusent en cette fin d'année 1965 chez Brian qui travaille principalement la nuit, et qui dorénavant maîtrise complètement les studios d'enregistrements. Pour obtenir tel son, c'est tel studio qui lui convient, tel musicien ! Il sait aussi par son humeur créer une atmosphère favorable avec les requins de studios, au contraire de Phil Spector. Brian révolutionne les techniques de production. Il est musicien, ingénieur du son, chanteur, homme à tout faire.

Mais il y a un couac dans la machine : Capitol, firme commerciale, exige un album, un single. Après tout, Brian leur en avait donné l'habitude ! Brian cède sous les pressions et réunit les Beach Boys en septembre, plus quelques invités dont Dean Torrence de Jan and Dean, dans un studio. En quelques sessions, il en sort l'album « **Beach Boys Party** ». L'innovation musicale ne marque pas l'album et c'est le dernier produit Fun Fun Fun des Boys. Ce 33 tours (Capitol DMAS 2398) paraît le 8 novembre et atteint la 6^e place des charts US en pleine période folk-rock. L'emballage du disque est somptueux pour l'époque avec de nombreuses photos des Boys en pleine forme physique. C'est sur cet album que le groupe reprend trois chansons des Beatles : « **Tell Me Why** », « **I Should Have Known Better** » et « **You've Got To Hide Your Love Away** », mais aussi « **Times**

They're A Changin' » de Bob Dylan et superbement « **Devoted To You** » des Everly Brothers. Le 22 novembre le single « **The Little Girl I Once Knew** »/« **There's No Other** » (Capitol 5540) est extrait du LP « **Beach Boys Party** ». Il ne dépasse pas la 20^e place dans les hit-parades, les chœurs de « **The Little Girl I Once Knew** » n'étant pas appréciés des DJ's. Pourtant ce morceau illustre les nouvelles orientations musicales de Brian.

Pour sauver les meubles, Capitol exige des Boys la parution du 45 tours « **Barbara Ann** »/« **Girl Don't Tell Me** » (Capitol 5561), qui sort le 20 décembre 1965 pour atteindre la seconde place des hits parades US. A noter, que le lead vocal est assuré par Dean Torrence, qui rend la monnaie à Brian Wilson qui en a assuré plus d'un pour Jan and Dean. La face 2 est un excellent morceau de l'album « **Summer Days** ». « **Barbara Ann** » sera un tube international ! Dans notre pays, deux nouveaux EP's sont diffusés avec les hits « **California Girls** » et « **Barbara Ann** », ainsi qu'une excellente compilation intitulée « **California Girls** » aujourd'hui totalement introuvable.

Dans la foulée, les Beach Boys partent en tournée en Extrême Orient, et notamment au Japon où « **Amusement Parks USA** » du LP « **Summer Days** » a été N°2 des ventes en 1965. Brian continue de travailler sur son projet. Quand le groupe revient, toutes les parties instrumentales sont quasiment terminées. Certains morceaux n'attendent plus que quelques compléments vocaux. Brian a presque créé son album solo. Certains membres du groupe, et en particulier Mike Love, éprouvent des difficultés à assimiler l'œuvre qui leur est présentée. Mike exigera que les paroles de « **Hang On To Your Ego** » soient modifiées. Il s'intitulera après remaniement « **I Know There's An Answer** ». Les parties instrumentales sont toutefois inchangées et le morceau est malgré tout superbe. Les positions de Mike sont similaires à celle de Capitol. En réalité les angoisses du groupe sont des préoccupations matérielles. Comment recréer cette musique complexe sur scène à cinq musiciens ! Brian est déjà sur une autre planète, la tête pleine d'idées encore plus extravagantes ! Carl, Dennis et Bruce comprennent et défendent l'album qui va s'intituler « **Pet Sounds** ».

Le 7 mars 1966, le premier 45 tours solo de Brian paraît « **Caroline No** »/« **Summer Means New Love** » (instrumental de « **Summer Days** ») (Capitol 5610). Ce single ne dépasse pas la 32^e position. « **Caroline No** » reste un des plus beaux bijoux de « **Pet Sounds** ». Le 23 mars, Capitol impose la sortie de « **Sloop John B** »/« **You're So Good To Me** » (lui aussi de « **Summer Days** ») (Capitol 5602). Les Beach Boys connaissent un nouveau tube international avec ce morceau, N°3 aux Etats-Unis. Le 16 mai paraît l'album « **Pet Sounds** » (Capitol DT 2458). Il contient treize titres alors que douze





seulement étaient prévus par Brian. Devant le succès de « **Sloop John B** », Brian a accepté de l'inclure sur le LP. La critique est unanime : l'album est vraiment réussi. L'Europe se montre même plus enthousiaste. Surtout l'Angleterre ; le public US ne comprend pas le changement de cap des Beach Boys toujours présentés par Capitol comme le groupe surf N°1 des USA ! « **Pet Sounds** » atteint malgré tout la dixième place des charts US. Brian en est très affecté mais ne veut pas céder aux pressions commerciales de Capitol. Par contre « **Pet Sounds** » sera N°2 en Angleterre, et en France, Kurt Mohr dans Rock et Folk en fera une critique élogieuse. Le 5 juillet, un premier « **Best Of** », (Capitol DT 2545), rassemblant une douzaine de tubes de l'époque Fun sort aux USA pour compenser la relative « faillite » commerciale de « **Pet Sounds** ». Cette compilation, une des meilleures ventes des Beach Boys, atteindra la huitième place des charts. Le 18 du même mois paraît le single « **Wouldn't It Be Nice** »/ « **God Only Knows** » (Capitol 5706) qui, lui aussi, monte jusqu'à la huitième place des classements. Capitol a préféré mettre « **Wouldn't It Be Nice** » en face A, « **God Only Knows** » pouvant choquer l'esprit très religieux des DJ's et du public américain : c'est en effet, le premier tube rock à faire référence à Dieu. Dans la majorité des autres pays « **God Only Knows** » est le titre principal du 45 tours. En France, un EP est extrait de « **Pet Sounds** » sous le titre de « **Wouldn't It Be Nice** » ! faisant suite au super 45 tours « **Sloop John B** ». Néanmoins « **God Only Knows** » confirme la popularité internationale des Beach Boys ; Brian est alors conforté dans ses travaux, dans sa façon de penser. Et son prochain single va conclure 1966, grande année du rock, de façon éclatante. Brian enregistre une première version de « **Good Good Vibrations** » en février 1966, sans doute en compagnie de Tony Asher. Puis il commence à réécrire sans cesse le morceau, inverse l'ordre musical, change les tempos (versions Spector, années 30...) jusqu'en septembre. Après dix-huit sessions connues à ce jour et utilisé quatre studios parmi les plus célèbres de Los Angeles (Western Recorders, Gold Star, RCA et Columbia Studios), 90 heures d'enregistrement et vingt mixages différents il en résultera quatre versions définitives de « **Good Vibrations** » (tel est désormais le titre du morceau). Brian est au sommet de « sa » perfection. La mélodie finale est très proche de la composition originale d'après les dires de Marilyn Wil-



son et Tony Asher. La chanson est riche, le rythme varié et les harmonies vocales superbes. Une version alternative et presque définitive paraîtra sur l'album « **Rarities** » en 1983. Le single « **Good Vibrations** »/ « **Let's Go Away For Awhile** » (Capitol 5676) est publié mondialement le 10 octobre 1966.

Passé le premier moment de surprise, le morceau exigeant une écoute totale pour être apprécié, « **Good Vibrations** » fait un malheur sur les ondes US et est propulsé à la première place des charts et ce dans pratiquement tous les pays. Les Beach Boys, avec l'aide du publicitaire Derek Taylor qui travaille notamment avec les Beatles et les Byrds, vont alors se créer une nouvelle image médiatique. Pour cela ils entament à l'automne 1966 une tournée triomphale en Europe. Le 25 octobre ils sont à l'affiche de l'Olympia de Paris pour un musicorama Europe 1. Michel Polnareff en assure la première partie. Les Beach Boys et Brian Wilson sont alors à leur apogée. Brian, lui, vole pourtant plus haut, peut-être trop haut car les temps vont changer ! En effet, que de chemins parcourus depuis « **Surfin' Safari** » jusqu'au sommet de « **Good Vibrations** » qui marque la fin de la première partie de la riche carrière des Garçons de la Plage.

Gérard HUBERT

DISCOGRAPHIE

Pochettes reproduites dans JBM n°1

EP's FRANÇAIS

1962 – Surfin' Safari/ 409/ Surfin'/ Moon Dawg. Capitol EAP 5-1808

1963 – Surfin' USA/ Chug-A-Lug/ Shut Down/ The Shift. Capitol EAP 1-20504

1963 – Surfer Party : Little Deuce Coupe/ Noble Surfer/ Cuckoo Clock/ Surfer Girl. Capitol EAP 1-20561

1963 – Driving Cars : Car Crazy Cutie/ Cherry Cherry Coupe/ Be True To Your School/ Our Car Club. Capitol EAP 4-1998

1964 – Ballad Of An Old Car : Ballad Of Ole' Betsy/ In My Room/ Lonely Sea/ Spirit Of America. Capitol EAP 1-20576

1964 – I Get Around/ Finders Keepers/ Fun Fun Fun/ Don't Worry Baby. Capitol EAP 1-20620 – Deux pochettes Surf cover puis Car cover

1964 – Dance Dance Dance/ Little Honda/ When I Grow Up/ The Man With All The Toys. Capitol EAP 1-20648

1965 – Louie Louie/ Wendy/ Pom Pom Play Girl/ Hushabye. Capitol EAP 1-20658

1965 – Help Me Rhonda/ Don't Hurt My Little Sister/ Do You Wanna Dance ?/ Please Let Me Wonder. Capitol EAP 4-2269

1965 – California Girls/ You're So Good To Me/ The Girl From New York City/ Then I Kissed Her. Capitol EAP 4-2354

1966 – Barbara Ann/ Girl Don't Tell Me/ The Little Girl I Once Knew/ There's No Other. Capitol EAP 1-20762

1966 – Sloop John B/ You're So Good To Me/ Mountain Of Love/ Alley Oop. Capitol EAP 1-20812

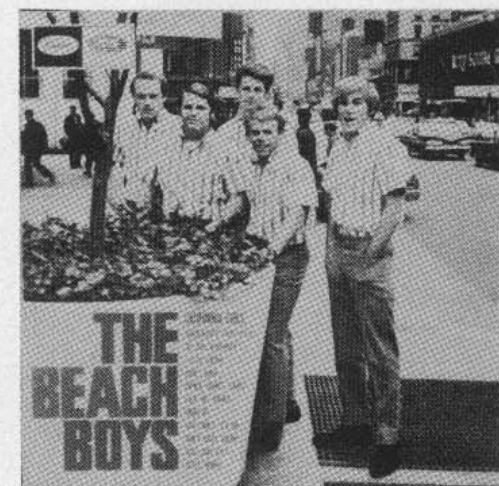
1966 – Wouldn't It Be Nice/ Don't Talk/ God Only Knows/ I Know There's An Answer. Capitol EAP 5-20458

1966 – Good Vibrations/ Let's Go Away For Awhile. Capitol CLF 5676

LP's FRANÇAIS

1963 – Surfin' USA (Capitol T 1890) : Surfin' USA/ Farmer's Daughter/ Misirlou/ Stoked/ Lonely Sea/ Shut Down/ Noble Surfer/ Honky Tonk/ Lana/ Surf Jam/ Let's Go Trippin'/ Finders Keepers

1965 – Concert (Capitol T 2198) : Fun Fun Fun/ The Little Old Lady From Pasadena/ Little Deuce Coupe/ Long Tall Texan/ In My Room/ Monster Mash/ Let's Go Trippin'/ Papa Oom Mow Mow/ The Wanderer/ Hawaii/ Graduation Day/ I Get Around/ Johnny B. Goode



1966 – California Girls (Capitol T 20740) : California Girls/ Amusement Parks USA/ Do You Remember/ I'm So Young/ Louie Louie/ Dance Dance Dance/ Help Me Rhonda/ Drive In/ Girl Don't Tell Me/ Don't Back Down/ Salt Lake City/ Little Honda

1966 – Pet Sounds (Capitol T 2458) : Wouldn't It Be Nice/ You Still Believe In Me/ That's Not Me/ Don't Talk (Put Your Head On My Shoulder)/ I'm Waiting For The Day/ Let's Go Away For Awhile/ Sloop John B/ God Only Knows/ I Know There's An Answer/ Here Today/ I Just Wasn't Made For These Times/ Pet Sounds/ Caroline No